

Prix proposés par l'Académie royale de Belgique pour 1907.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mouvement des corps, comme si ce mouvement leur appartenait en propre. Le langage n'en reste pas moins clair, puisqu'il est toujours sous entendu que le repère est la terre. Mais on ne le dit jamais, et l'omission du mot entraîne celle de la chose. Nous finissons par croire que le mouvement est réellement dans les corps, et que se mouvoir est une locution ayant une signification par elle-même. Ce serait méconnaître singulièrement l'influence du langage sur l'évolution de notre esprit que de s'en étonner.

Nous sommes ainsi amenés à nous poser à propos des corps célestes, de la terre, et même de tous les corps, des questions qui sous la forme qu'on leur donne n'ont de sens qu'à la condition que le repère puisse encore rester sous entendu, ce qui justement n'est plus le cas. Comme rien ne nous prévient que nous transportons les questions de cette forme en dehors de leur domaine de validité; nous nous attachons à les résoudre comme nous en avons résolu d'autres, et nous pensons pouvoir le faire avec le même succès. Habitué à triompher dans un domaine, sans nous rendre compte que c'est essentiellement le domaine du relatif, nous abordons sans sourciller, celui de la connaissance intime des choses, le domaine de l'absolu.

CHRONIQUE

Prix proposés par l'Académie royale de Belgique pour 1907.

Sciences mathématiques, pures et appliquées :

I. — Trouver en hauteur et en azimut les expressions des termes principaux des déviations périodiques de la verticale dans l'hypothèse de la non coïncidence des centres de gravité de l'écorce et des noyaux terrestres. (Prix : 800 francs).

II. — Entre les éléments de deux formes du second ordre (deux systèmes plans non superposés un système plan et une gerbe, deux gerbes de sommets différents) on établit une correspondance quadratique (« *Verwandtschaft zweiten Grades* » dans le sens de Reye. *Geometrie der Lage*, Vol. II. Chap. XII). Etudier les systèmes d'éléments qu'on déduit par jonction ou par intersection des couples d'éléments homologues des deux formes du second ordre. (Prix : 800 fr.)

Les manuscrits peuvent être écrit en français, flamand ou latin; ils doivent être anonyme avec devise et pli cacheté antenant le nom, et envoyé au secrétaire, Palais des Académies à Bruxelles, avant le 1^{er} août 1907.

III. — Le *Prix Lagrange* (1200 fr.) sera décerné, en 1909, au meilleur travail mathématique ou expérimental sur la Terre (faisant avancer la connaissance mathématique de la Terre). La limite pour l'envoi des travaux est fixée au 31 décembre 1908.

89^e Réunion de la Société helvétique des sciences naturelles ; St-Gall, 1906.

Cette réunion, qui vient d'avoir lieu à St-Gall du 29 juillet au 1^{er} août, était des plus intéressantes à tous les points de vue. Parmi les travaux présentés aux séances générales, nous mentionnons tout particulièrement la belle conférence de M. le Prof. ROSENMUND (Zürich). On sait que le distingué professeur est l'auteur des travaux géodésiques du tunnel du Simplon. Il a parlé sur la mesure en longueur du tunnel au moyen des fils « d'invar ». Nous avons pu admirer jusqu'à quel point l'exactitude mathématique peut être portée dans les travaux de cette envergure. L'écart moyen est $\frac{1}{1.000.000}$ de la longueur totale.

Dans les séances de section, les physiciens et les mathématiciens ont travaillé en commun. Voici la liste des sujets présentés :

1. CHAPPUIS-SARASIN (Bâle) : La valeur du litre d'après les nouvelles mesures. (en français)
2. GRUNER (Berne) : Sur les constantes de la radio-activité. (en allemand)
3. MOOSER (St-Gall) : Analyse des lois de Képler basée sur une cosmogonie théorique. (en allemand)
4. L. CRELIER (Bienne) : Géométrie synthétique des courbes supérieures. (en français)
5. T. KLINGELFUSS (Bâle) : L'étincelle de fermeture dans les tubes Röntgen. — Sur un éclair particulier observé près de Bâle. (en allemand)
6. MERCANTON (Lausanne) : Photographies d'éclairs. — Magnétisme des argiles cuites. (en français)
7. FOREL (Lausanne) : Fata morgana. (en français)
8. LUC. de la RIVE (Genève) : Sur les électrons. (en français)
9. KLEINER (Zürich) : Fusion du lithium. (en allemand)

Pour ce qui concerne spécialement les travaux mathématiques, nous pouvons ajouter que la conférence de M. Mooser a vivement intéressé l'auditoire d'autant plus que l'auteur est malheureusement aveugle. Les formules finales auxquelles il arrive pour la deuxième et la troisième loi de Képler sont les suivantes :

$$\text{II}^{\text{e}} \text{ loi : } \quad up = vr \sqrt{\frac{1 - 2 \cdot e \cos \varphi}{1 - 2e \cos \varphi + e^2 \cos^2 \varphi}}$$